

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 25 (1995)
Heft: 4

Artikel: Le mal des sous-bois
Autor: Manevy, Jean V.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-828928>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 27.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le mal des sous-bois

Les beaux jours reviennent. Le temps des promenades aussi. C'est le moment choisi pour attirer votre attention sur une minuscule et vilaine bestiole, hôte invisible des broussailles, dont la morsure peut avoir de fâcheuses conséquences pour les hommes aussi bien que les femmes de tous âges, en leur transmettant la mystérieuse maladie de Lyme.

Curieusement, c'est de l'une des plus grandes villes du monde, New York, qu'est venue l'alerte contre une maladie que la médecine américaine croyait réservée à des «campagnes sous-développées». Pourquoi New York? La spéculation foncière laisse en friches d'immenses terrains vagues jusqu'au cœur du Bronx et de Brooklyn. Dans

ces friches, jungles en miniature, prolifèrent des colonies d'acariens, des tiques qui se nourrissent du sang des rats, des écureuils et même des hérissons, et sont porteuses d'un agent infectieux, le spirochète de la Borréliose ou maladie de Lyme.

Ainsi piquée par une tique infectée, une jeune étudiante de l'université de New York a-t-elle été contaminée. Son histoire vient d'être révélée par The American Journal of Psychiatry!

«Docteur, aidez-moi, je crois que je deviens folle», dit la jeune fille en arrivant chez le médecin de son campus.

Crise d'anxiété

Fièvre, insomnie, manque d'appétit, fatigue, douleurs articulaires. Le médecin pense à une mauvaise grippe. Mais la jeune fille se plaint surtout de crises d'anxiété, qui évoluent vers des accès de panique, avec «illusions musicales, pensées obsessionnelles et impressions de déjà vu».

Le médecin met tous ces symptômes sur le compte du surmenage et prescrit des calmants et du repos. Rien n'y fait. Le médecin ordonne toute la batterie des tests sanguins, même une ponction lombaire. C'est alors qu'il découvre la vérité: maladie de Lyme. La jeune fille a été infectée par des tiques en faisant son jogging dans les herbes folles d'un terrain vague de Brooklyn, elle est porteuse du spirochète de la Borréliose.

C'était la première fois que la maladie de Lyme était associée à des troubles neurologiques aussi sévères. Depuis, des douzaines de cas semblables ont été signalés dans les services psychiatriques de New York. Mais aujourd'hui avertis, les psychiatres adressent rapidement de tels patients aux services de médecine générale où les hautes doses d'antibiotiques enrayent l'infection.

Toutefois le traitement médical de la maladie de Lyme, comme ce fut le cas pour la jeune étudiante, peut durer de quatre à six semaines, le temps nécessaire pour chasser du sang le méchant spirochète.



dessin Pecub

Une maladie ignorée

C'est surtout depuis que la maladie de Lyme s'est manifestée au cœur des grandes villes (au cours des années 80), comme à New York, et aussi depuis que fait fureur la mode du jogging en short et jambes nues, que les revues scientifiques américaines s'y intéressent. Auparavant on ne signalait que quelques cas chez des paysans négligents ou des chasseurs imprudents, qui avaient oublié de chauffer leurs bottes pour aller dans les champs. Et l'on ne prêtait guère d'attention aux démangeaisons provoquées par les piqûres de tiques. Les premières enquêtes sérieuses n'ont été menées qu'à partir de 1982. Elles ont révélé que, cette année-là, quelque 50.000 Américains avaient été touchés.

Aujourd'hui, on sait pour sûr que la maladie de Lyme est surtout transmise par les piqûres de tiques. Toutefois, précise Médecine et Hygiène (revue médicale suisse): «Plus de la moitié de ce type de piqûres passe inaperçue chez l'homme... Des mois peuvent s'écouler jusqu'à l'apparition de certaines conséquences... Il est parfois difficile au médecin d'établir qu'une piqûre est à l'origine des troubles de son patient...»

A l'intention de ses lecteurs (des médecins), Médecine et Hygiène décrit le déroulement, en trois stades, de la maladie de Lyme: «1. Après les piqûres de tiques (souvent négligées), apparition des premiers troubles, quelques démangeaisons et symptômes d'une grippe; 2. Premières manifestations sur le système nerveux, le cœur, les yeux, et les articulations; 3. Troubles rhumatismaux, troubles de la concentration et de la mémoire. Toutefois, sur trois personnes ayant été piquées par des tiques, une seule risque de ressentir de tels ennuis, ce qui est plutôt rassurant.»

Il serait dommage de se priver des promenades en forêt sous prétexte qu'il existe un risque d'attraper une tique et que cette tique puisse être

porteuse du spirochète de la Borréliose. La parade est simple: ne jamais marcher jambes nues dans les herbes ou les fougères; toujours porter des pantalons longs ou des trainings bien serrés aux chevilles; se chauffer de bottines ou de bottes et, surtout, s'habiller de vêtements blancs sur lesquels les tiques sont faciles à repérer et à capturer.

Enquête en Suisse

Cela fait, enfermons les petites bêtes dans une boîte d'allumettes vide afin de les détruire en les brûlant (ne pas les écraser). De retour à la maison, on se douchera ou baignera avec soin afin de s'assurer qu'aucune tique n'a réussi à s'infiltrer dans un repli de la peau, surtout aux genoux, à l'aine et aux aisselles.

Depuis 1984, l'Office fédéral de la santé publique enquête. On dispose aujourd'hui d'une carte montrant seize foyers naturels d'encéphalite à tiques disséminés des chutes du Rhin au lac de Thoune, au Valais et au Tessin. Des milliers d'échantillons de sang ont été recueillis, plusieurs milliers de tiques, infectés ou non ont été capturés. Les gens les plus exposés à l'infection (forêts, cantonniers, policiers, gardes-chasse) ont été examinés et surveillés.

En 1993, nouvelle offensive. En Suisse romande, cette fois. Tous les médecins reçoivent de l'Office fédéral, une lettre les invitant à signaler tous les cas de piqûres de tiques qu'ils reçoivent. Deux cent cinquante huit personnes ont ainsi été repérées. Chez 226 d'entre elles, les tiques étaient restées dans la peau. Les cantons les plus exposés étaient Neuchâtel et le Valais. Les personnes les plus touchées avaient plus de 60 ans. Chez le plus grand nombre, les antibiotiques appropriés avaient eu raison de l'infection.

Jean V.-Manevy

Nouvelles médicales

* **L'asthme:** 8 à 10% des enfants du monde occidental sont atteints, 3 à 5% des adultes. Les responsables: la poussière dans l'appartement, le tabac et le pot d'échappement des voitures.

* **A l'Académie française de Médecine:** le parasite du paludisme (importé par un avion mal désinfecté) a contaminé six employés de l'aéroport de Roissy et deux automobilistes de la région parisienne.

* **L'ostéoporose en vedette** au Palais de Beaulieu de Lausanne. Un bon remède: 15 minutes de gymnastique par jour, a dit le docteur Georges Rappoport d'Yverdon.

* **Le laser pour soigner la prostate:** les hôpitaux de Lausanne et Genève expérimentent la nouvelle technique. Trente malades opérés. Satisfaction mitigée.

* **Un chercheur anglais d'Epalinges récompensé** pour ses travaux sur une protéine qui ralentit la progression du cancer.

* **Ambitieuse OMS:** rayer la poliomyélite de la surface de la terre avant l'an 2000. Déjà l'hémisphère occidental est libéré depuis septembre 1994.

* **Sperme:** baisse de qualité parce que la vie moderne consomme trop de produits chimiques.

* **A l'honneur au Mednat** (Salon des médecines naturelles de Lausanne) en mars dernier: la culture biologique est un des moyens de prévention des maladies graves.